

Capucine Vever

Dérives Alpines, 2022-2023

Drac Île-de-France

AIC 2022

© Capucine Vever

La pratique artistique de Capucine Vever étudie et cherche à mettre en lumière les interactions qui s'opèrent entre la présence humaine et le territoire géographique. Elle interroge avant tout les présences et changements invisibles à travers des formes plastiques qui s'adaptent à chaque situation concrète et qui peuvent aller de la vidéo et la photographie à la sculpture et à l'installation. Dans une œuvre précédente, *Dunking Island* (2022), l'artiste s'intéresse au contexte de l'île de Gorée, située dans la baie de Dakar, qui subit à l'heure actuelle les conséquences d'une montée des eaux importantes, tout en interrogeant son passé, marqué par la mémoire douloureuse de la traite négrière. Dans la série photographique *Un jour, en ma présence, un mage retira l'horizon tout autour de moi (10 ans après Nicolas Floch)* (2019), elle tente, avec la sensibilité du capter de l'appareil photographique, de saisir un paysage dans la profondeur de la nuit noire et de figer dans leur rotation continue les faisceaux du phare du Créac'h sur l'île de Ouessant, à l'extrémité Ouest de la Bretagne. Le projet *Dérives Alpines* soutenu par l'Aide individuelle à la création s'intéresse aux Alpes, paysage en pleine transformation en raison du réchauffement climatique et de l'activité humaine sur place, et à la représentation de l'imaginaire collectif autour de la haute montagne. L'artiste suggère que traditionnellement celle-ci tend à incarner la puissance, la grandeur, la force, l'atemporel et la « nature » par essence, et que rien ne semble pouvoir ébranler cette image. Or, selon Capucine Vever, cette représentation entre en contradiction avec les réalités du réchauffement climatique qui échappent à l'œil humain et dépassent parfois la temporalité de nos vies ; elle compare alors la montagne au colosse avec un pied d'argile. Capucine Vever s'intéresse spécifiquement à la cime des Alpes, dont les écroulements rocheux redessinent progressivement le relief et où, au cœur d'une station de ski des années 1970, se situe le Centre d'Art de Flaine avec lequel elle collabore. Elle prévoit de travailler avec des spécialistes de la région – glaciologues, ornithologues, météorologues, géologues de l'Université de Grenoble. En apprenant la technique de digiscopie, utilisée généralement par des ornithologues pour obtenir des zooms très puissants, l'artiste envisage la production d'un film dans lequel elle reconsidère la représentation de la haute montagne, traduisant sa fragilité et les contradictions qui opèrent sur ce territoire. Avec *Dérives Alpines*, Capucine Vever se pose la question de la chaîne complexe d'interactions entre le tourisme de masse, le réchauffement climatique et l'activité artistique, l'envie de préserver la neige et sa disparition, mais avant tout de la captation et de la translation des changements invisibles avec les moyens plastiques.

Sasha Pevak

Octobre 2022